

# SÉANCE Arts Visuels CP et CE1

## Compétences PALIER 1(+2)

MAITRISE de la LANGUE :	SOCIAL et CIVIQUE	CULTURE HUMANISTE
<p>S'exprimer oralement, à bon escient, de manière intelligible... Écouter les autres, prendre en compte ce qui a été dit, participer à un échange. Acquérir du vocabulaire. <b>Formuler et justifier un point de vue.</b></p>	<p>Respecter les autres et les règles de la vie collective.</p>	<p><b>Pratique des arts</b> <b>Décrire des œuvres</b> <b>Pratiquer le dessin</b></p>

### Autres compétences (dont transversales) :

Formuler des hypothèses, imaginer, former son regard, son goût, son esprit critique, connaître des œuvres et l'intention d'un artiste (et d'autres en référence à l'Histoire des arts), voir et imaginer l'espace *autrement...*

Découverte d'une technique, prendre du plaisir...

Utilisation des TICE

### Inducteurs

2 œuvres d'art authentiques, apportées en classe (source : artothèque de l'ADPL, ou toute autre œuvre informelle s'apparentant (art brut, informel, lyrique abstrait...).

René TRUSSES

ŒUVRE 1 : SANS TITRE 38 x 58 cm kraft, papier de soie et acrylique sur toile



Présentation aux élèves...LECTURE (voir doc « Lire une œuvre d'art »).

Des notions vont apparaître et préparer la lecture suivante, œuvre du même artiste.

Paroles d'élèves (en rouge, mes suppositions)

Il y a beaucoup de couleurs ...Ah, non, il y en a peu ; c'est un village (la forme de la ligne d'horizon ? l'impression d'un paysage où le Village est souvent présent ?) ; C'est une peinture triste ; c'est sombre, il y a du noir, du rouge ; comme le sang, de la lave ; des rochers au fond (la montagne comme dernier plan, le blanc accentue cette idée) ; un coucher de soleil, ou la lave qui coule ; un loup garou (les traces comme des griffures + le noir, situant la nuit) ; un champ, en bas (comme dans des paysages, les graphismes comme de l'herbe et en bande) ; des plantes brûlées par la lave ; des bandes comme des barrières pour empêcher de passer (traits traversant entièrement le tableau, lave ou forêt sombre / loup = danger) ; c'est sous la terre, il y a des couches ; c'est profond ; plus on s'enfonce, plus c'est noir ; du blé, des herbes ; un animal blessé ; des empreintes

Un classement des propositions peut s'effectuer (suivant le choix des compétences à travailler) : voir exemple page suivante.



## Nouvelle LECTURE

Paroles d'élèves :

Là , c'est n'importe quoi ; on ne reconnaît rien ; il ya a beaucoup plus de couleurs ; c'est beau ; dans un carré, il y a des pieds ; là, une patte d'animal : c'est un mur ; il y a un drapeau ; de la glace ; une pierre ; une route ...un squelette de dinosaure ; du papier journal ...  
une carte ; c'est l'Europe ; le département ou la France ; il y a un arbre ; des fissures ; des racines ...

Relances possibles :

Est-ce du même artiste ? Pourquoi ?

Quelles sont les différences ; les points communs ?

Est-ce que l'artiste a voulu représenter quelque chose ? Ou des parties d'une chose ? ...Est-ce uniquement pour faire « beau » ?

La notion de paysage ou d'espace vu différemment (de dessus) peut apparaître. Un indice sur le tableau met les élèves sur la voie. (voir détail ci-contre).



Carte météo de l'Europe (forme de chien..)

« C'est une carte ; une carte de la météo ; c'est un pays ou le monde entier ; ...alors, ce morceau c'est peut-être un lac ou un océan ; l'océan indien ...

Un classement peut être opéré pour développer le lexique et l'organiser (développement du langage) ; chaque champ pourra être augmenté

Un territoire	Un élément de paysage	Des « détails »	...
La France	Un lac	Des fissures	
L'Europe	Une rivière	Une racine	
Le département ...	La mer ... des arbres...de la glace (réf aux pôles).		

Notre place de spectateur est donc, cette fois, au-dessus de l'espace et non en frontal, comme dans un paysage.... Les élèves de cycle III peuvent être interpellés sur cette dimension d'une œuvre d'art (la place du spectateur induite par l'œuvre).

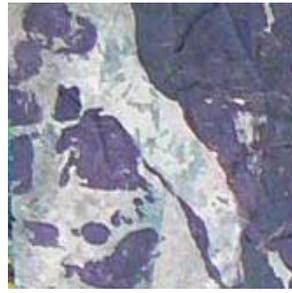
UTILISATION du TBI : l'espace vue du ciel (Google earth).



Un carré du tableau



Une vue aérienne des Pyrénées  
Google Map



Un nouveau carré du tableau



Près d'Arcachon ...  
Google Map

**MOUVEMENTS APPARENTES** : l'art informel / l'abstraction lyrique / le nouveau réalisme / l'art brut



Pollock



Dubuffet



Riopelle



Fagniez

## 1<sup>ère</sup> SÉANCE DE PRODUCTION

Un cadre de bristol est distribué à chaque élève.



**Consigne** : « Nous allons sortir et isoler, avec le cadre, un morceau de sol, de mur, d'arbre etc.... qui nous plait ou nous fait penser à quelque chose, peut-être un lieu ».

Les élèves prospectent, échanges, comparent... nous confient ce qu'ils voient (imaginent) : une fissure devient une rivière, une bande une route, un trou un lac...



Comment en garder mémoire ?

Les élèves me proposent d'en prendre une photographie mais l'occasion est de leur présenter une technique : **le frottage**. (En 1925, Max Ernst invente le **frottage** : il laisse courir une mine de crayon à papier sur une feuille posée sur une surface quelconque) : voir texte en fin de document.

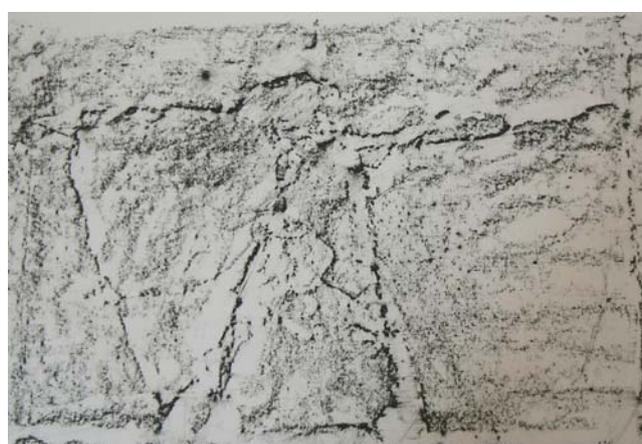
Quelques carrés de papier de soie sont mis à disposition. Chacun, seul ou aidé d'un pair pour faciliter l'opération, va prendre l'empreinte de plusieurs zones repérées avec un pastel gras, fusain etc...(faire aussi des essais, expérimenter...).



Enfin de séance, je montre un frottage effectué et demande aux élèves de retrouver, pour la séance suivante, ce que j'ai isolé dans leur école.

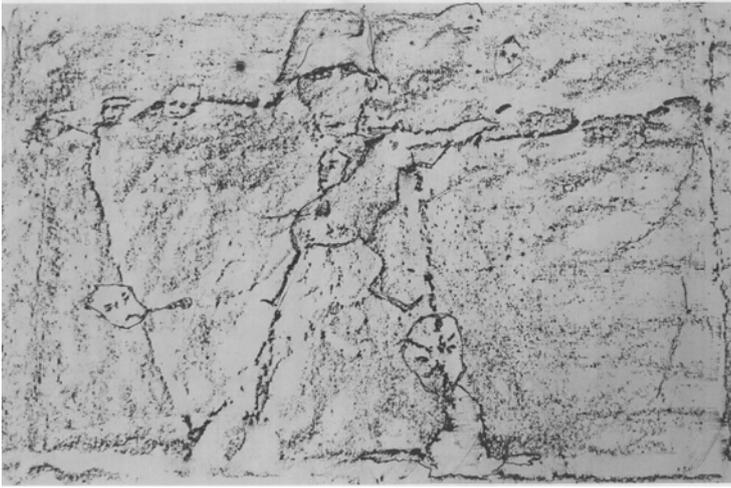


Une tomette de la BCD



Le frottage

L'empreinte reste souvent indéterminée ; faire dessiner les élèves (crayon HB, stylo bille...) pour le rendre *déterminé*, ce qui améliore les capacités créatrices des élèves (et du dessin). Voir exemple ci-après.



## 2<sup>ème</sup> SÉANCE DE PRODUCTION

PROCHAINEMENT (à la fin des séances en classe...).

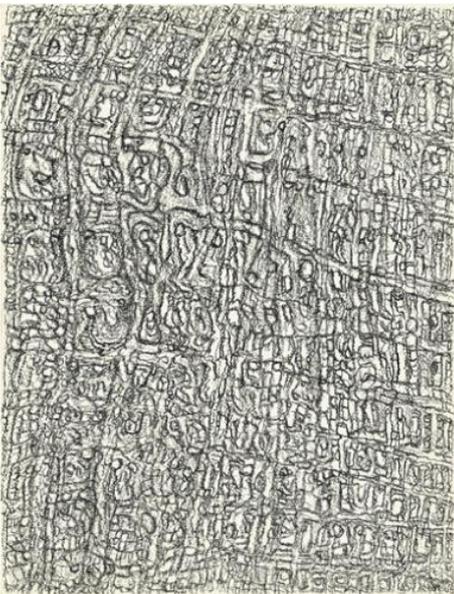
### Histoire du frottage au papier, ancêtre de l'imprimerie

Pour la petite histoire, le frottage est sans doute la toute première façon d'imprimer. Il s'agissait essentiellement du frottage de pierre. Les formes calligraphiques observées sur les pierres étaient imprimées sur le papier par le biais du frottage. Ce fut au XX<sup>e</sup> siècle que la technique du frottage au papier a véritablement accédé au monde de l'Art. C'est Max Ernst qui, en faisant des recherches sur le surréalisme en lien avec l'inconscient, en a eu l'idée. Une mine de plomb était frottée sur une feuille de papier étalée sur une surface comportant des aspérités, d'aspect rugueux ou en relief.

Les formes et graphismes obtenus peuvent être alors incorporés dans d'autres œuvres ou laissés tels quels. Les artistes du XX<sup>e</sup> siècle furent les plus fervents utilisateurs du frottage au papier.

Cette technique permet de créer de nouvelles images et formes, de les modifier ou de les rendre plus abstraits. Elle laisse beaucoup de place à l'imagination, que ce soit du côté de celui qui a créé les graphismes ou de celui qui doit en interpréter la signification. Il arrive même que l'artiste et l'observateur aient des avis littéralement opposés sur l'œuvre.

C'est cette spéculation ayant recours à l'inconscient et aux sentiments profonds qui fait de la technique du frottage au papier un art très apprécié du milieu artistique. C'est le cas des œuvres de Henri Michaux représentant des pieuvres, des fantômes, des batraciens ou des mantes religieuses. Elles traduisaient une angoisse de l'auteur due aux traumatismes subis lors de la Deuxième Guerre mondiale.



HENRI MICHAUX (1899-1984), DESSIN « MESCALINIEN »,